L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 5 JUILLET 1890.

Ventes de Propriétés foncières

—POUR—

TAXES D'ETAT.

L'Etat de la Louisiane contre les contribuables en défaut—Paroisse d'Orléans, Premier District.

Nouvelle-Orléans 3 juin 1890.

En vertu de l'autorité qui m'est confiée par la Constitution et les lois de l'Etat de la Louisiane, je vendrai à la porte principale de la Maison de Cour où siège la Cour Civile de District de la paroisse d'Orléans, aux heures fixées par la loi pour les ventes judiciaires, à partir de 11 heures du matin, **SAMEDI**, le 5ème jour de Juillet A. D. 1890 et continuant de jour en jour jusqu'à ce que les ventes soient terminées, toutes les propriétés foncières suivantes sur lesquelles il est du en ce moment des taxes à l'Etat de la Louisiane et à la paroisse d'Orléans, dans le but d'assurer la perception des taxes assessées en 1889, 1888, 1887, 1886, 1885 et 1884, y compris l'intérêt qui les grève à partir du 31 Décembre des années dans lesquelles les assessements ont été faits, à raison de deux pour cent par mois pour les taxes de 1886, 1887, 1888 et 1889 et un pour cent par mois pour les taxes de 1884 et 1885, jusqu'à paiement final, avec tous les dépens.

Le numéro du lot et de l'ilet employé pour la désignation des propriétés annoncées ci-dessous est celui des tableaux d'assessement pour l'année, enregistrés en ce moment dans mon bureau.

Les noms des dits contribuables en défaut ou délinquants, le montant des taxes dues par chacun d'eux d'après l'assessement de la dite année, et les propriétés foncières, assessées à chacun des contribuables sus-dits et devant être vendues sont indiqués ci-dessous.

ARROWSMITH, JNO.—
Taxe de 1884, montant à $3
Taxe de 1885, montant à $3 60
Taxe de 1886, montant à 3 60
Taxe de 1887, mont nt à 3 60
Taxe de 1888, montant à $2 70
Taxe de 1889, montant à $2 70
Un ilet de terre, avec améliorations, dans le 1er district de la ville de la Nouvelle-Orléans, borné par les rues Scott, Pierce, D'Hémécourt et Ulloa, désigné comme ilet No 750.

ARROWSMITH, JNO.—
Taxe de 1884, montant à $3 00
Taxe de 1885, montant à $3 60

BAUDEMIN, ZACHARY—
Taxe de 1886, montant à 3 60
Taxe de 1887, montant à 3 60
Taxe de 1888, montant à $2 70
Taxe de 1889, montant à $2 70
Un ilet de terre avec améliorations dans le 1er district de la ville de la Nlle-Orléans, borné par les rues Scott, Pierce, Banks et Baudin, désigné comme ilet No 752.

BROWN, JNO.—
Taxe de 1885, montant à $3 60
Taxe de 1886, montant à $3 60
Taxe de 1887, montant à $3 60
Taxe de 1888, montant à $3 60

CLAIBORNE, W.—
Taxe de 1889, montant à $3 00
Un lot de terre avec améliorations, dans le 1er district de la ville de la Nlle-Orléans, dans l'ilet borné par les rues Perdido, St-Jane, Willow, Claiborne et Gravier, désigné comme lot No 1, dans l'ilet No 440, mesurant 30 pieds 8 pouces de face à la rue Perdido sur 85 pieds de profondeur formant l'encoignure des rues Perdido et St-Jane.

CORCORAN, DENIS—
Taxe de 1886, montant à $10 80
Taxe de 1887, montant à $10 80
Taxe de 1888, montant à $10 80
Taxe de 1889, montant à $10 80
Un lot de terre avec améliorations, dans le 1er district de la ville de la Nouvelle-Orléans, dans l'ilet borné par les rues Prytanée, Eutrope, Celeste et Terpsichore, désigné comme lot No [illegible] dans l'ilet No 196, mesurant 31 pieds 11 pouces de face à la rue Prytanée sur 100 pieds de profondeur.

FINNEY, JOHN—
Taxe de 1884, montant à $24
Taxe de 1885, montant à $27
Taxe de 1886, montant à $27
Taxe de 1887, montant à $27
Taxe de 1888, montant à $27
Taxe de 1889, montant à $27
Un lot de terre, avec améliorations dans le 1er district de la ville de la Nouvelle-Orléans dans l'ilet borné par les rues Poydras, Bassin, Lafayette et Tampa, désigné comme lot No 18 dans l'ilet No 295, mesurant 42 pieds de face à la rue Poydras sur 100 pieds de profondeur, formant l'encoignure des rues Poydras et Bassin.

GREEN, JACKSON ALLISON—
Taxe de 1884, montant à $9
Taxe de 1885, montant à $9
Taxe de 1886, montant à $9
Taxe de 1887, montant à $9
Taxe de 1888, montant à $9
Taxe de 1889, montant à $9
Un lot de terre, avec améliorations, dans le 1er district de la ville de la Nouvelle-Orléans, dans l'ilet borné par les rues Calliope, Clio et Franklin, désigné comme lot No 12 dans l'ilet No 290 et 312 mesurant 28 pieds de face à la rue Calliope sur 191 pieds 10 pouces de profondeur.

GODFREY, WM—
Taxe de 1884, montant à $2 40
Taxe de 1885, montant à $3

MINAIS, EDGAR—
Taxe de 1886, montant à $3 00

MINAIS, EDGARE—
Taxe de 1887, montant à $3 00
Taxe de 1888, montant à $3
Taxe de 1889, montant à $3 00
Une portion de terre, avec améliorations dans le 1er district de la ville de la Nlle-Orléans, dans l'ilet borné par les rues Félicité, Celeste et Felicity, désignée comme portion de lot No [illegible] dans l'ilet No 90, mesurant 105 pieds de face à [illegible] sur 90 pieds de profondeur, formant l'encoignure des rues Félicité et Celeste.

GORMAN, ANN ou GRENAN—
Taxe de 1884, montant à 60c
Taxe de 1885, montant à 60c
Taxe de 1886, montant à 60c
Taxe de 1887, montant à 60c
Taxe de 1888, montant à 45c
Un lot de terre avec améliorations, dans le 1er district de la ville de la Nlle-Orléans, dans l'ilet borné par les rues Poydras, Galvez, Johnson et Lafayette, désigné comme lot No 10 dans l'ilet No 16 mesurant 22 pieds 9 pouces de face à la rue Poydras sur 69 pieds de profondeur.

GUEYDAN, FRANCOIS—
Taxe de 1884, montant à $3 00
Taxe de 1885, montant à $3 00
Taxe de 1886, montant à $3 00
Taxe de 1887, montant à $3 00
Taxe de 1888, montant à $2 25
Taxe de 1889, montant à $2 25
Un ilet de terre avec améliorations dans le 1er district de la ville de la Nlle-Orléans borné par les rues Napoléon, Alexander, Baudin et D'Hémécourt, désigné comme ilet No 797.

HART, HENRY—
Taxe de 1887, montant à $3 00
Taxe de 1888, montant à $2 25
Taxe de 1889, montant à $2 25
Un ilet de terre avec améliorations, dans le 1er district de la ville de la Nlle-Orléans borné par les rues Alexandre, Murat, Baudin et D'Hémécourt, désigné comme ilet No 806.

HART, HENRY—
Taxe de 1887, montant à $3 00
Taxe de 1888, montant à $2 25
Taxe de 1889, montant à $2 25
Un ilet de terre avec améliorations, dans le 1er district de la ville de la Nouvelle-Orléans, borné par les rues Alexandre, Murat, D'Hémécourt et Ulloa, désigné comme ilet No 807.

MOREIRA, Mme ODELIA, Mlle MARY—
Taxe de 1887, montant à $3 60
Taxe de 1888, montant à $3 60
Taxe de 1889, montant à $3 60
Un lot de terre, avec améliorations, dans le 1er district de la ville de la Nouvelle-Orléans, dans l'ilet borné par l'avenue Tulane, les rues Rowan, Palmyre et Derbigny, désigné comme lot No 21 dans l'ilet No 438, mesurant 27 pieds 5 pouces et 2 lignes de face à l'avenue Tulane sur 117 pieds de profondeur.

McGAWLEY, Mme E.—
Taxe de 1884, montant à $9 00
Taxe de 1885, montant à $9 60
Taxe de 1886, montant à $9 60
Taxe de 1887, montant à $9 60
Taxe de 1889, montant à $9 60
Un lot de terre avec améliorations dans le 1er district de la ville de la Nouvelle-Orléans, dans l'ilet borné par les rues Girod, Franklin, Liberté et Lafayette, désigné comme lot No 1 dans l'ilet No 329, mesurant 56 pieds de face à la rue Girod sur 111 pieds de profondeur formant l'encoignure des rues Girod et Franklin.

McCORMICK, Vve CATH.—
Taxe de 1884, montant à $3 60
Taxe de 1885, montant à $3 00
Taxe de 1886, montant à $4 00
Taxe de 1888, montant à $3 00
Un lot de terre et une partie d'un lot de terre, avec améliorations dans le 1er district de la ville de la Nlle-Orléans, dans l'ilet borné par les rues Lafayette, Howard, Poydras et Liberté, désigné comme le lot No 30 dans l'ilet No 343, le lot No 30 mesurant 30 pieds de face à la rue Lafayette sur 68 pieds de profondeur, pour 1884; le lot No 30 mesurant 21 pieds de face à la rue Lafayette sur 64 pieds 3 pouces et 3 lignes de profondeur; le fond du lot No 29 mesurant 8 pieds de face à la rue Lafayette sur 45 pieds 6 pouces et 2 lignes de profondeur pour les années 1885, 1886 et 1888.

SCHOMMER, Mme L.—
Taxe de 1886, montant à $4 80
Taxe de 1887, montant à $4 80
Taxe de 1888, montant à $4 05
Taxe de 1889, montant à $4 05
Un lot de terre, avec améliorations, dans le 1er district de la ville de la Nlle-Orléans, dans l'ilet borné par les rues Julia, Cypress, Derbigny et Roman, désigné comme lot No 9 dans l'ilet No 479, mesurant 30 pieds de face à la rue Julia sur 60 pieds de profondeur, formant l'encoignure des rues Julia et Derbigny.

SCHOMMER, Mme L.—
Taxe de 1886, montant à $3 60
Taxe de 1887, montant à $3 60
Taxe de 1888, montant à $3 00
Taxe de 1889, montant à $3 00
Un lot de terre avec améliorations dans le 1er district de la ville de la Nouvelle-Orléans, dans l'ilet borné par les rues Derbigny, Julia, Roman et Cypress, désigné comme lot No 10 dans l'ilet No 479, mesurant 30 pieds de face à la rue Derbigny sur 90 pieds de profondeur.

SLOCOMB, IDA A.—
Taxe de 1888, montant à $210
Deux lots de terre, avec améliorations, dans le 1er district de la ville de la Nlle-Orléans, dans l'ilet borné par les rues Tchoupitoulas, Magasin, Gravier et Natchez, désignés comme lots Nos 29 et 30 dans l'ilet No 131, mesurant 53 pieds de face à la rue Tchoupitoulas sur 160 pieds de profondeur.

WALSH, Mlle M. E.—
Taxe de 1884, montant à $2 70
Taxe de 1885, montant à $2 70
Taxe de 1886, montant à $2 70
Taxe de 1887, montant à $2 70
Taxe de 1888, montant à $2 05
Taxe de 1889, montant à $1 95
Neuf lots de terre avec améliorations, dans le 1er district de la ville de la Nouvelle-Orléans dans l'ilet borné par les rues Banks, Palmyre, St-Patrick et Olympia, désignés comme lots Nos 17 à 25 dans l'ilet No 821; les lots Nos 17 à 23 mesurant chaque 31 pieds 5 pouces de face à la rue Banks sur 100 pieds 6 pouces et 6 lignes de profondeur, le lot No 24 mesurant 32 pieds 4 pouces et 1 ligne de face à la rue Banks sur 100 pieds 6 pouces de profondeur, formant l'encoignure des rues Banks et St-Patrick; le lot No 25 mesurant 32 pieds 4 pouces et 1 ligne de face à la rue St-Patrick sur 157 pieds 2 pouces et 5 lignes de profondeur.

Au jour fixé ci-dessus pour la vente je vendrai elles parties de chacune des propriétés ci-dessus que me désignera chacun des débiteurs de l'Etat, et dans le cas où le dit débiteur ne désignera pas une somme suffisante de propriété, je vendrai tout de suite et sans autre délai, la plus faible partie de la dite propriété spécifiée du débiteur à un acquéreur quelconque, pour le montant des taxes, de l'intérêt et des dépens dûs par le dit débiteur. La vente se fera sans estimation, au comptant, contre monnaie légale des Etats-Unis, et la propriété vendue pourra être rachetée, à quelque moment que ce soit, dans le courant d'une année en remboursant le prix payé pour la dite propriété et en payant en outre vingt pour cent et les dépens.

C. HARRISON PARKER,
Collecteur de Taxes d'Etat, Premier District, paroisse d'Orléans.

Avis aux créanciers hypothécaires sur propriétés du 1er district.

BUREAU DU COLLECTEUR DE TAXES D'ETAT du 1er district paroisse d'Orléans,
3 juin 1890.

Conformément à la loi 85 de 1888, avis est par le présent donné à toutes les personnes qui ont des hypothèques sur des propriétés foncières situées dans le premier district paroisse d'Orléans, lesquelles n'auraient pas acquitté les taxes de 1889, et des années précédentes, que j'en commencerai la vente, à la porte de la Cour, SAMEDI 5 juillet 1890. Nombre de ces propriétés étant délinquantes ont déjà, avant la dite vente, été annoncées et continueront à l'être, dans ce journal, conformément à la loi. L'attention des créanciers hypothécaires est appelée spécialement sur ces annonces de ventes pour taxes, et ils sont prévenus d'avoir à prendre, avant la vente, telles mesures qu'ils jugeront nécessaires pour protéger leurs intérêts.

C. HARRISON PARKER,
Collecteur de Taxes d'Etat, Premier District, Paroisse d'Orléans.

Athenée Louisianais.

Concours littéraire de 1890.

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1890.

Les dispositions adoptées l'année dernière, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile, restent les mêmes :

Liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.

Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population ; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert du 16 juin 1890 au 31 janvier 1891.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H ; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 725.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

A partir du 29 avril 1890, quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain partant de la gare des Champs-Elysées **Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.**

Tous les jours (excepté le Dimanche et le Mercredi) à l'arrivée du train de ....4 h. P. M

RETOUR:

Part de Madisonville, tous les jours à 5:30 A. M

EXCURSIONS:

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing.

DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 6 h. P. M.
Si le temps et la profondeur de l'eau le permettent.
Prix, par chaque traversée, **$1.**
Prix, les jours d'excursion (aller et retour) pour tous les points, **$1.**

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE & CIE., Agent.
27 mars— No. 47 rue Carondelet.

RED STAR LINE.

Départ de New-York, d'Anvers et de Paris chaque semaine.

NOORDLAND, Mercredi, 9 juillet à 11:30 A.M.
BELGENLAND, Mercredi 16 juillet 5:00 P. M.

Six heures et demie d'Anvers à Paris.

Première cabine, $45 et au-dessus, aller et retour $85 et au-dessus—Deuxième cabine, $35, aller et retour $65 et $72. Entrepont aux plus bas prix. Seulement $2.50 d'Anvers à Paris, 3e classe. Taux spéciaux pour l'Italie.

A. M. MOULTON,
J. A. BUISSON, 13 rue du Camp.
Agent autorisé, coin Toulouse et Bourbon.

La troupe de l'Opéra français de la Nouvelle Orléans, pour retourner en Europe, a pris un steamer de la ligne Red Star.
27 mars—6 mois

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite ont le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 5 juillet
LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi, 12 juillet
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 19 juillet

Prix du passage pour le Havre.

Vin compris dans toutes les classes.

Première cabine ....**$80 et $100** et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe **$60**
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Billets, aller et retour, à prix réduits.

Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART,
Agent principal à la Nlle-Orléans, 61 Carondelet.

M. J. A. BUISSON, coin Bourbon et Toulouse, est autorisé à vendre des billets de passage.

J. B. DODART.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant mercredi, 9 juillet, à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants

KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Le steamer

HUDSON,
Capt. Kemble.

Partira de son quai au pied de la rue Toulouse.

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0

Passage—Cabine $40
Entrepont 20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.

Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.
Rue Carondelet No 41

CHEMINS DE FER.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ss. Co.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express, daily ....4 05 pm	Atlantic Express, daily ....8:10 am
San Antonio Express, daily..7:20 am	New Orleans Express, daily ...7:50 pm

Chars-dortoirs entre New Orleans and San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans et le San Antonio and New Orleans Express.

Jonctions à Houston, avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans des chars-dortoirs à retenir tous les jours aux bureaux coin St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du Ferry.

J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. O. WATSON, Gen. Pass. Agt.
1er fév—1an

Queen and Crescent Route,

gne la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Temps, 26 heures.

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, via Chattanooga, pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.

La ligne courte, via Cincinnati pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo, les Chutes du Niagara et le Canada, **New York, Boston**, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est

Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

	No 6. Fast Line.	No 2 Limited
Part de la N. Orléans.	8:45 a m.	4:00 p.m.
Arrive à Meridian	3:00 p.m.	9:50 p.m
Arrive à Akron	6:12 p.m.	1:10 a.m.
Arrive à Birmingham	9:00 p.m.	3:00 a.m.
Arrive à Attalla	11:06 p.m.	5:49 a.m.
Arrive à Chattanooga	2:00 a.m.	7:30 a.m.
Arrive à Burgin	10:55 a.m.	4:05 p.m.
Arrive à Lexington	12:05 p.m.	5:00 p.m.
Arrive à Cincinnati	3:30 p.m.	6:30 p.m.

Bureau des tickets à la N. O., 34 St-Charles.

J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
D. G. EDWARDS, Gen'l Pass. Agent, Cincinnati, O.
R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt.
24 mars—

PUNAISICIDE LIQUIDE.

Après de longues recherches et de nombreux essais, j'ai parfaitement réussi dans une *Composition Liquide*, destructeur infaillible de l'horrible vermine nommée **punaise**, ainsi que de ses œufs, point capital.

L'emploi des poudres insecticides est très insuffisant et, en outre, dangereux pour ceux qui sont exposés à les respirer pendant et après l'opération. Mon liquide est exempt de tout danger (pourvu qu'on ne le boive pas.) et il est d'une puissance irrésistible contre la vermine. Il s'emploie au moyen d'un pinceau à longs poils et à long manche. On trouvera chez moi, rue Bourbon, No 161, près Orléans, des bouteilles de 24 onces—au prix de 60 sous chacune.

Toute explication nécessaire, sur le mode d'opérer, qui est très simple, sera donnée à l'acheteur.

—En vertu de mon *Copyright*, de Washington, je poursuivrai judiciairement toute usurpation et toute contrefaçon.

Chacune de mes bouteilles portera ma signature.

15 avril— DR. C. TESTUT.

ASSURANCES.

Vingtième Etat Annuel —DE— L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1889.

Primes reçues :

Sur risques de feu		$251,065 98
Sur risques de marine		2,702 10
Sur risques de rivière		3,974 97
		$257,743 05
A ajouter, primes non acquises de 1888		60,716 00
Primes totales		$318,459 05
A ajouter, intérêts et profits et pertes		15,041 32
Revenus		$333,500 37
A déduire, pertes payées :		
Sur risques de feu	$89,072 36	
Sur risques de marine	1,010 08	
Sur risques de rivière	602 83	
Total des pertes payées	$90,685 27	
Retour de primes et cancellations	25,822 60	
Commissions	39,121 12	
Réassurances	23,398 18	
Taxes et Licences	2,947 15	
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc.	30,719 47	
Déboursés		$212,693 79
		$120,806 58
A déduire :		
Primes non acquises	$ 60,554 00	
Pertes ajustées et non ajustées	30,000 00	90,554 00
Bénéfice net		$30,252 58

ACTIF.

Argent en caisse	$ 66,133 12
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi	15,000 00
Argent entre les mains d'agents d'autres Etats	10,011 16
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0 @ 127	12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans @ 110	133,100 00
$64,560 Bons à Primes de la Nlle-Orléans @ 148	95,548 80
25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0 @ 95 1/2	23,875 00
Primes en voie de recouvrement	12,198 55
Prêts sur hypothèque	24,384 34
Effets à recevoir et billets à recevoir pour primes	6,002 09
Actions	4,465 28
Meubles et installations de bureaux	2,500 00
	$405,913 34

PASSIF.

Capital	$300 000 00
Dividendes non réclamés	1,350 30
Réserve pour primes non acquises	60,554 00
Réserve pour pertes ajustées et non ajustées	30,000 00
Intérêt sur capital dû en janvier 1890	9,000 000
	$400,904 30

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire. PIERRE LANAUX, Président.

Assermenté et signé devant moi, ce 11 janvier 1890.

GEORGE C. ANDRY, Notaire.

A une assemblée de la Direction tenue ce jour il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de TROIS POUR CENT, (3 0/0) pour le second semestre de 1889 faisant SIX POUR CENT pour l'année, sur le capital de l'Association.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.

Nouvelle-Orléans, 11 janvier 1890.
12 janv—1m

OFFICIEL

Exposé annuel du Fonds des dépenses judiciaires de la Paroisse d'Orléans pendant l'année expirant le 31 décembre 1887.

DÉPARTEMENT DE L'EXÉCUTIF, Etat de la Louisiane.

CONFORMÉMENT aux dispositions de la loi No 136 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane approuvée le 10 avril 1880 nous, SAMUEL DOUGLAS McENERY, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, et Oscar Arroyo, Secrétaire d'Etat, après avoir examiné et comparé les timbres judiciaires qui sont nécessaires et requis par la loi pour la mise à exécution des dispositions de l'Acte précité et qui sont émis sous l'autorité de l'Article 145 de la Constitution et de l'Etat et qui sont entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier d'Etat, ainsi que le montant des timbres vendus, le produit de la vente et la manière dont il en a été disposé pour le compte des fonds des dépenses judiciaires de l'Etat, nous sommes arrivés au résultat suivant établi dans les livres de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier de l'Etat, et que nous certifions correct:

Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics, le 31 décembre 1886, d'après l'exposé déposé et enregistré dans le bureau du Secrétaire d'Etat, le même jour, quatre cent soixante huit mille six cent vingt neuf piastres 75 cents. 468,629 75

Montant des timbres judiciaires retirés par le Trésorier d'Etat des mains de l'Auditeur des Comptes publics pendant l'année se terminant le 31 décembre 1887, cent quatre-vingt dix-huit mille six cent vingt neuf dollars, 75 cents 198,629 75

Balance des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes publics, le 31 décembre 1887, deux cent soixante-dix mille dollars 270,000 00

Montant des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1886, d'après l'exposé enregistré au bureau du Secrétaire d'Etat, le même jour, dix mille six cent six dollars, 87 cents 10 606 87

Montant des timbres judiciaires retirés par le Trésorier d'Etat des mains de l'Auditeur des Comptes Publics pendant l'année échue le 31 décembre 1887, cent quatre-vingt dix-huit mille six cent vingt-neuf dollars, 75 cents 198,629 75

Montant total des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat pendant l'année échue le 31 décembre 1887, deux cent neuf mille deux cent trente-six dollars, 62 cents 209 236 62

Montant judiciaire des timbres rendus par le Trésorier d'Etat, pendant l'année échue le 31 décembre 1887, quatre-vingt mille six cent soixante cinq dollars 80,665 00

Balance des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1887, cent vingt-huit mille cinq cent soixante-onze dollars et 62 cents 128,512 67

Montant des warrants émis par l'Auditeur des Comptes publics contre le fonds des Dépenses judiciaires, pendant l'année échue le 31 décembre 1887, en paiement des réclamations suivantes, savoir:

Pour fournitures de bureaux distribuées aux différents officiers de la paroisse d'Orléans, y ayant légalement droit en vertu de la loi No 312 de 1880, trois mille cent quatre-vingt-quinze dollars, et 9 cts 3,195 09

Pour salaires et rémunérations dus aux différents officiers et employés de la paroisse d'Orléans, salaires tirés du dit fonds, cent mille deux cent quarante-un dollars, et 68 cents 100 241 68

Montant total des warrants émis par l'Auditeur des Comptes publics contre le Fonds des Dépenses Judiciaires du 1er janvier 1887 au 31 décembre 1887 inclusivement cent trois mille quatre cent trente six dollars, et 77 cents 103,436 77

En foi de quoi nous avons apposé nos signatures officielles, accompagnées du Sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Baton Rouge, ce neuvième jour de janvier A. D. 1888.

{L S}

S. D. McENERY, Gouverneur de la Louisiane.
OSCAR ARROYO, Secrétaire d'Etat

Dyspepsies, Anémies, Manque de Forces, Fièvres et suites de Fièvres

QUINA-LAROCHE

16,600 FR. DE RÉCOMPENSES — SIX GRANDES MÉDAILLES D'OR

PARIS, 22, rue Drouot. — NEW-YORK, Fougera & Co.

VICHY

Administration PARIS, 8 boulevard Montmartre.

Grande-Grille—Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales, calculs biliaires, etc.
Hôpital—Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence, gastralgie, dyspepsie.
Célestins—Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète albuminurie.
Hauterive—Affections des reins, de la vessie, la gravelle, les calculs urinaires, la goutte, le diabète, l'albuminurie.

EXIGER le NOM de la SOURCE sur la CAPSULE

Les sources de Vichy, ci-dessus, se trouvent chez MM. PAUL GELPI & BRO., BRULATOUR, MARCEL MAJEAU.

DANS LES BONNES PHARMACIES

Sparadrap Révulsif DE

THAPSIA

à la Marque de Hippocrate et Galien

De la Maison **DESNOIX**

17, Rue Vieille-du-Temple, PARIS

Très efficace pour le traitement externe des

Rhumatismes, Irritations de la Poitrine, Bronchites, Rhumes, Maux de Gorge, etc.

ASSURANCES

The Southern Insurance Company of New Orleans,

(Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)

Septième Etat Annuel

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1889.

PRIMES RECUES.

Sur les risques d'incendie		$415,099 35
Sur les risques de rivière		22 586 57
Sur les risques de mer		12,249 19
		$460,535 11
A ajouter: Primes non acquises de 1888		102 432 94
Total des primes		$562,960 05
A ajouter: Intérêt et profits et pertes		28,906 49
Revenu total		$591,875 54
A déduire: Pertes payées—Sur risques d'incendies	$190,110 41	
Sur risques de rivières	16 863 53	
Sur risques maritimes	10,599 91	
Total pertes payées	$217,593 95	
Primes remboursées et cancellations	47,796 30	
Commissions	65 505 08	
Réassurances	25,898 44	
Taxes et licences	7,323 59	
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc.	$7,965 66	
Total des déboursés		$402,083 02
Surplus		$189,792 52
Réservé pour risques non expirés	$114,588 32	
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	33,500 00	
Profits net	41,704 20	
		$189,792 52

ACTIF

(A la valeur du marché.)

Comptant en main, à savoir : En banques $98 632 81; Au bureau 3 923 85	102,556 46
$119,000 bons consolidés de la Nlle-Orléans, émission Crossman	130,900 00
$100,340 bons à prime de la ville de la Nlle Orléans, y compris les numéros tirés	149,669 80
$25,000 coupons bons des Etats-Unis, 4 pour cent	31,500 00
$30,000 bons de la Louisiane 4 pour cent	29,200 00
Prêts sur demande garantis par dépôts de titres (collatérales)	8,506 68
Une action du capital du N. O. Board of Trade	75 00
Une action du capital de La. Sugar Exchange	175 00
25 actions de la N O. Warehouse Co	525 00
Une action French Opera House Co	250 00
Un bon de la St Bernard Steam Engine Fire Co	50 00
Déposé à l'Association du N. O. Fire Underwriters	150 00
Primes en cours de perception	49,818 58
Meubles, accessoires, coffre-fort, etc.	2,000 00
	$504,376 52

PASSIF.

Capital-actions	$300,000 00
Fonds de réserve	25,000 00
Dividendes non payés	1,544 00
Réservé pour risques non expirés	114,588 32
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	33,500 00
Balance (non compris le dividende de juillet 1889)	29,704 20
	$504,376 52

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 16 janvier 1890.

M. T. DUCROS, notaire.
129 rue Gravier.

Nous, membres du Comité de finances de la Southern Insurance Company of New Orleans, certifions par le présent après un soigneux examen de l'actif de la compagnie, que l'exposé ci-dessus en représente correctement la situation.

(Signé): J. H MENGE.
FRANK RODER.
THOS J. WOODWARD.
MORRIS SCHWABACHER
J. G. ERNST.

A une réunion du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de payer aux actionnaires sur demande l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT et de porter la somme de $15 000 au crédit du Fonds de Réserve, faisant $40,000 au crédit du dit Fonds.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire

Nlle-Orléans, 15 janvier 1890

Hôtel de l'Europe à Biloxi.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. L'hôtel sera ouvert toute la saison.

3 mai—3m

BULLETIN FINANCIER.

AVIS.

Les Bourses étant fermées et aucun télégramme commercial n'ayant été envoyé ou reçu et les affaires partiellement suspendues à cause de la fête du Quatre Juillet, nous répétons les cotes de jeudi pour référence.

Jeudi, 3 juillet 1890.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$6,244,087 00	$896,294 00
Même temps la semaine dernière	5,474,825 00	802 967 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE — Souverains Victoria, $4 82 à 4 90; 20-marcs, $4 65 à $4 75; 20-francs, $3 80 à $3 90; doublons espagnols, $15 40 à 15 60; doublons mexicains, $15 40 à 15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70 à $4 80; 20-pesos, mexicain, $19 40 à $19 60, or mutilé américain, 90 à 95c; or léger américain 97 à 99 c. dollars mexicains, 80 à 81, sols péruviens, 75 à 76; pesos chiliens, 75 à 76; argent mutilé américain, 85c. par oz; 5 francs, 95 à 95c; argent anglais, par £, $4 60 à $4 80; billets de la Banque d'Angleterre, $4 82 à $4 90; billets de la Banque de France, 19 à 19¼, reichsmarcs, billets, 22 à 24

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en bonne demande et stable.

Papier exceptionnel	5
do A1	—6
Prêts sur garanties collatérales	5 à 7
Time do do	—7
Papier hypothécaire	—8

New York—Taux de l'argent à 6 pour cent. Londres — Taux de la Banque d'Angleterre 4; consols 96 5/16 à 96 9/16, argent en lingots 47¼; U. S. 4's 124 ex coup. Paris—Rentes 91 07½

CHANGE.

REICHMARKS—Commercial 94¾
Le STERLING est calme.
Commercial (60 jours) ....483¼ à 483½
Traites de banques (60 jours) 486
Les FRANCS sont calmes
Francs de commerce (60 jours) 5.20
Traites de banques (60 jours) 5.17½
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est ferme, mais inactif.
Traites commerciales 25c. de prime.
Traites de Banques $1 de prime.
Les banques tirent des chèques $1 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 11 a m

1 action du New La Jockey Club 68

Appel de 2 p m.

20 actions N O Brewing Ass'n 96
$5,000 Louisiana 4s 93¼
$15,000 Louisiana 4 s 93¾

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
American N'l	30	112½	114
Bank of Commerce	10	12½	12¾
Canal & Banking Co.	100	165	172
Citizens	100	29	32
Germania National	100	207	215
Germania Savings	100	203	....
Hibernia National	100	205	....
Louisiana National	100	190	....
Metropolitan	100	156	....
Mutual National	100	140	145
N O National	100	670	....
Peoples	50	90½	94
State National	100	145	....
Traders'		8	....
Union National	100	142½	....
Southern National		....	....
Whitney National	100	285	310
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	58½	....
Firemen's	50	....	58
Germania Ins Co	100	....	....
Hibernia Ins Co	100	40	50
Home	100	100	103½
Lafayette	50	73	....
Merchants Mutual	100	53	....
Mechanics' and Traders	100	125	130½
N Orleans Ins As	50	27½	....
N Orleans Ins Co	50	19½	20½
Sun Mutual Insurance	100	127½	....
Southern Ins Co	100	99	101
Teutonia	100	130	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	114¼	118
Crescent City	100	97	97¾
Canal and Claiborne	40	22	23
New Orleans City	100	119½	121
Orleans	50	70	71
St-Charles Street	50	93	94
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	56½	57½
Ice Bonded Warehouse	100	32½	....
Jefferson City Gas Light Co	100	81	96
Consumers' Ice Co	100	139	143
Louisiana Ice Mfg Co	50	3	4½
La State Lottery Co	100	1000	....
La C[illegible]	100	....	....
Metairie Cemetery Ass	100	....	105
N O Gas Light Co	100	101	103
N O Waterworks Co	100	87½	88½
Planters' Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	60	30	38
Southwestern Brush Electric Light Co	100	....	....
Louisiana Electric L't Co	100	72	....
Jockey Club	100	....	....
Crescent City Brewing Co	100	....	....
Bons d'Etats.			
Louisiana 4 s		93¼	93¾
Louisiana 3's		....	....
Bons de ville.			
Premiums		152½	153
Premiums drawn number		200	220
Privilege on Premiums		....	....
Consolidated 6 s		....	....
Crossman		104	....
Consolidated Extended		....	....
Crossman		106¼	107½
Extended 6's		106	....
Levees		....	....
Waterworks		....	....
Park		....	....
City 6 0/0 certificates		100¼	....
City 6 0/0 Cts for Old Scrap		100½	....
City 3		....	100½
City 7s old		109	111
new		....	....
sold		....	....
Bons divers.			
U S 4 0/0		121	....
Canal & Clai. St RR mort		....	....
O., St L. & N. O. R. R. Co		....	....
Jackson RR 2d mort. cou		....	....
Jackson RR 2d mort. de		....	....
Cotton Exchange Stock		....	....
Board of Trade Stock		....	....
Stock Exchange actes		....	....
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock		....	....
New Orleans Traction Co		....	....
Sugar Exchange		....	....
Morgan's L & T 1st gold mort.		129	131
Tex & Pacific RR 1st gold		91½	....
Tex. & Pacific RR 2nd gold		41	....
C.C. Brewing Co. 1sts		....	....
St-Charles Hotel Co mort		....	....
Crescent City 1st		....	....
new		....	....
N O City RR Co mort		196	....
Carrollton RR mortgage (1892)		....	124
St-Charles St RR mo		....	127
N O Waterworks Co mort		118	....
La Ice Mfg Co 1st mort		97½	105
La Ice Mfg Co 2d mort		60	....
Levee S. Cotton Press mort		....	....
La Electric L. 1st mort		....	....
2d		....	....
Cotton Exchange 1st mo		....	107
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884		70	....
State Warrants Ordin. 1884		50	75
do de de 1886		47½	55
do de de 1887		....	....
do do do 1888		55	70
Police Cts		40	....
School Cts		25	35
City Scrip, old		91	....
new		67½	....
Jan. In. Cts. des Etats Orleans		22	....
Cts émis en vertu de l'acte 28 de 1880		20	....
Unpaid State Coupons No 12 (janv. 1 1882)		16	20
Unpaid State Coupons prior to No 12		24	32
Unpaid City Coupons		....	....
Half past Coupons		....	....
State School Warrants		30	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

Jeudi

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 500 balles comprenant — à arriver.

Le marché est stable.

Les cotons tachés sont de 1/8 à 1/4c plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary	9 15/16 nom	9 15/16 no
Ordinary	10 7/16	10 7/16
Good Ordinary	10 15/16	10 15/16
Low Middling	11 3/16	11 3/16
Middling	11 7/16	11 7/16
Good Middling	11 11/16	11 11/16
Middling Fair	12 1/16	12 1/16
Fair	12 13/16 nom	12 13/16 no

FUTURS.

Calmes.
Janvier 10,11 à 10 12, février 10,17 à ——; mars 10,24 à 10,25; avril —— à ——; mai —— à ——; juin —— à ——; juillet 11,45 à 11 50; août 11,31 à 11,36; septembre 10,48 à 10,49, octobre 10,13 à 10,15; novembre 10,05 à 10,07, décembre 10,05 à 10,07.
Les ventes comprennent 7.900 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Galveston 11¼ à Mobile 11 5/16 à Savannah 11 7/16; à Charleston 11¾ asked à Wilmington à 11¼; à Norfolk à 11¾; à Baltimore à 12¼; à Boston 12¼; à Philadelphie 12¼; à Memphis 11¼, à Augusta 11¾ à 11¾.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Inactif
Cotes: Middling Gulf 12 3/16.

FUTURS.

Calmes.
Janvier 10,53 à 10,54, février 10,58 à 10,59, mars 10,61 à 10,63, avril —— à ——; mai —— à ——; juin —— à ——; juillet 11,90 à 11,92, août 11,73 à 11,74 septembre 10,88 à 10 87; octobre 10,58 à 10,60; novembre 10,47 à 10 48, décembre 10,48 à 10,49.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,947,524 balles; même temps l'année dernière, 1,675 957 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 5,761,329 balles, même temps l'année dernière 5,484,675 balles

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,799,075 balles; même temps l'année dernière, 1,452,955 balles, de tous les ports des Etats-Unis, 4,794,872 balles; même temps l'année dernière 4,616,658 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 25 321 balles; même temps l'année dernière, 20 502 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 116,070 balles, même temps, l'année dernière, 180,773 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Stable
Cotes—6 7/16 pour le Middling Américain.

FUTURS

Calmes et stables.

MARCHE DU HAVRE.

SUR PLACE.

Ferme.
Cotes—75 fr, pour le Bon Ordinaire (sur place), 74 fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 73 fr. pour le Bas (sur place)

FUTURS.

Calmes.

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar and Rice Exchange
Jeudi

Ventes —— boucauts et 568 barils de sucre et 239 barils de mélasse
Recettes 3 boucauts de sucre, 528 barils de sucre, 67 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Calme et stable.

Choice	5 @	—
Strictly prime	5 @	—
Prime	4½ @	4⅞
Fully fair	— @	—
Good fair	4½ @	—
Fair	— @	—
Good common	— @	—
Common	4 @	—
Inférieur	— @	—

CENTRIFUGAL—Calme et stable

Plantation granulated	— @	—
Off granulated	— @	—
Choice white	5⅞ @	—
Off whites	5⅝ @	—
Gray off white	— @	—
Choice yellow	— @	—
Prime yellow	5 5/16 @	5⅜
Off yellow	5 @	—
Seconds	4⅛ @	4¾

MELASSE—Open kettle—Nominal

Fancy, Choice, Strict prime, Good prime, Prime, Good fair, Fair, Good Common, Common, Inferior — @ — (Nominal)
Centrifugals ....5½ @ —

CENTRIFUGAL—Nominal

Fancy, Choice, Strictly prime, Good prime, Prime, Good fair, Fair, Good common, Common, Inferior — @ — (Nominal)

SIROP— —@30

RIZ.

Jeudi

Ventes — Sacs riz brut 276; barils riz écalé ——

Recettes — Sacs riz brut 100; barils riz écalé ——

RIZ ECALE—Ferme.

Head	6	@6
Prime	5½	@5¾
Good	5¼	@5½
Fair	4¾	@5
Ordinary	4¼	@4½
Common	3½	@3¾
No 2	2½	@2¾

RIZ BRUT—Stable.
Cotes du riz brut $2 75 à 4 00.
RIZ POLI—$15 00 à ——.
SON—$12 00 à 13 00.

FARINES.

A LA BOURSE.

Jeudi

Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—A peine stable.
Patents $4 90 à 5 00, extra fancy $4 60 à 4 70, fancy 4 20 à 4 30, choix $4 00 à 4 10 le baril.
FARINE DE MAIS—$2 00 à ——.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $5 00 à 5 20 le baril, extra fancy $4 90 à 5 00, fancy $4 50 à 4 62½ Minnesota flour, bakers $4 60 à 4 75; Straights 5 10 à 5 25; patent $5 60 à 5 75
FARINE DE MAIS—$ —— à 2 10.
CREAM MEAL—Choice $2 40 à 2 50
GRITS—Choice $2 50 à 2 60.
HOMINY—$2 65 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$3 50 à 3 75.
OAT MEAL—$6 00 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

Jeudi

MAIS—On cote —— à 47 pour le blanc, —— à 46½ pour le mêlé et —— à 47 pour le jaune.
AVOINE—No 2 de l'Ouest — à 37¼; No 1 — à 3½.
SON—77½ à 82½.
FOIN—Prime $14 00 à 15 00; Choice $17 50 à 18 00.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 2 à 3c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonne.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Jeudi

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont stables.
MESS PORK—$12 ? à 13 00.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules 5½ à ——; short rib sides 5¾ à 5⅞; long clear sides 5⅝ à ——; short clear sides 5⅞ à ——.
BACON—Epaules 5¾ à ——; short rib sides 6⅛ à 6⅜; long clear sides 6¼ à ——; short clear sides 6⅜ à 6½.
GRAISSE—En tierçons raffiné 5⅝ à ——; prime steam — à —, Packer's Tierces — à —.
JAMBON—10½ à 11½.
Les cotes des provisions à la bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants vont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ¼c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

PRODUITS DIVERS—Jobbing—Pork, bbls—Prime mess $11 25 à 11 50; pig $11 25 à 11 50; extra prime and rump $10 25 à 10 50.
Sugar-cured Meats, la livre—Shoulders 6¾ à 7c; Boston-cut shoulders 7 à 7¼c; picnic hams 7 à 7½c; breakfast bacon 8 à 8½c; hams 11 à 12c.
Bœuf, bbls—Extra plate $9 25 à 9 50, plate $8 75 à 9 00, extra mess $— à 6 50; mess $—— demi-baril—extra plate $5 00 à 5 25, extra mess $4 00; New York Fulton Market $5 75 à 6 00.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFE—Prime 21¾; good 20¾; fair 20¼; ordinary 19; common 17¼ la livre.
THE—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 20 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 50 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38; gunpowder, fair to finest 30 à $1 20.
BEURRE—Western Creamery—Extra — à 19; extra firsts — à 17c; firsts 14 à 15c; Western Dairy—Extra — à 13 extra firsts — à 11; first — à 8. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE — New York creams—à 11½; Western Cheddars full cream à 9, twins, full cream, 10¼; flats, full cream, 10¼. Young America's, full cream, — à 10¾. Jobbing un peu plus élevé.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c; City Fine 95c; City Ornahed 85c; Rock Salt ¾c la livre; pocket Salt 1¼ à 5 selon la grosseur.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Ici $12 00 à —— per ton.
Farine de graine de coton—ville et campagne—jobbing au dépôt à $19 50 à 20 00 per ton, pour l'exportation $—— à —— f. o. b. per long ton.
Oil cake—$21 50 asked per long ton f. o. b.
Huile de graine de coton (en gros ou pour l'expédition)—Prime crude nom. bid le gallon in prime cooperage et nom. asked.
TOILE D'EMBALLAGE Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché—
Eastern — 2¼ pound 9¼ à 9½c. per yard, 2-pound 7¾ à 8c, 1¾ pound 6¾ à 7¼. Western —2¼ pound 8½ à —c. per yard 2-pound 7½ à —c. 1¾ pound 6¾ à —c.
Twine—9½ à 10 la livre.
COTTON TIES—Arrow $1 25 le paquet

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. La demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et 1 à 4c de plus par livre.
FRUIT—Frais—Pommes nouvelles 75c. par boîte d'un quart de boisseau; Raisins $3 75 à 4 00 la boîte. Limons, Messine $6 50 à 7 50 par boîtes, Palerme $6 50 à 7 50, Bananes $1 50 à 2 25 par régime; Ananas $1 50 à $2 50 la douzaine. Raisins de Malaga $3 10 la boîte. Melons d'eau de la Louisiane $5 00 à 10 00 le 100, du Texas $12 00 à 16 00, de la Géorgie $—— à 10 00, du Mississippi $5 00 à 10 00 cantaloups $1 50 la douzaine, nutmeg melons 30c. la douzaine.
FRUIT—Sec par livre—Pommes—¼c — à 5¾c, tranchées nominales, fancy evaporated 10½ à 11c; Dattes—Persian 7¼c Fard 9c, figues sèches 12 à 15c; currants, 6 à 7c; prunes 7c; citrons — à 20c; raisins secs de Londres—Californie $2 50 à —— par boîtes, Malaga $3 10 la boîte; muscatelle $2 25 la boîte.
NOIX—Par livre—Pacanes—Louisiane nominales. Texas — à 15c; pistaches—Tennessee red — à 8¼c, Virginia hand-picked à 10½. Amande Taragona 16 à 17c, noix du Brésil 11 à —c la livre; Filberts 12 à —; Noix de Naples 12c marrons italiens 16, Noix de coco $7 50 par 1000, 3½ à 3¾c pièce en baril.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre en sus.)
POMMES DE TERRE—De la Louisiane $2 25 à 2 50.
PATATES DOUCES — Ordinaires $— à 3 00, yams $— à 4 00.
OIGNONS—$2 75 à 3 00 le baril.
AIL—De la Louisiane 25c à $1 10 le string selon la qualité et la grosseur
CHOUX—$3 00 à 3 25
CHOUCROUTE — De l'Ouest nominale le baril.
HARICOTS—Choice Northern 3¼ à 3¾, Western red kidney choice — à 8, New-York red kidneys — à 8, western white kidney 3½c; pois verts 2 à ——.
COW PEAS—60 à 90c le sac.
TOMATES—$— à 1 00 le boucaut.
SNAP BEANS—30c. par boîte de demi boisseau.
AUBERGINES—10 à 15c la douzaine.
VOLAILLE—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et ¼ à 1½c de plus par douzaine d'œufs
Grosses volailles de l'Ouest $4 50 à 5 00 la douzaine; poulets $1 75 à 3 00, canards $— 00 à 4 00, oies $3 00 à 4 00, dindes $8 00 à 12 00.
Les grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 50; poulets $1 50 à 2 50, canards $2 00 à 2 50; oies $3 00 à 3 50 dindes $—— à 9 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest —— à 11c ceux de la Louisiane 11 à 11½c.
SUIF—4½c la livre pour celui de la ville à point de la campagne.
CIRE D'ABEILLE — Prime yellow 25 la livre
LAINE — Burry 10 à 15c la livre. Louisiane clear 22½ à —— clear lake 20 à ——.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 4½c; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 3½c kips 15 à 25 livres, 4½c, peaux de veau 35 pièces.
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 4 à 4½c, dry flint 8, dry salted 6½c la livre.
PELLETERIE—Otter $—— à 4 00, castor 10 à 30c pièce, racoon 10 à 30c
PEAUX—Chevreuil à 25c la livre; mouton 10 à 60 pièce, chèvre 10 à 20c
MOUSSE — Mêlée 2 à 3½c la livre; grise 1 à 1½; noire 2½ à 3½c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, —— à 5c pièce cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Rag's kinds lugs 2 à 5; Leaf 6 à 12c; Cutting and Burley sorts lugs 4 à 10; Leaf 10 à 25.
TABAC MANUFACTURE—Jobbing par livre—Fine Ling 80c à $1 05; fine medium 55 à 59c; Bright quarters and common 11 inch 4 et 8's, 32 à 35c. Light navy 25 à 45c, fancy natural leaf 54 à 60c fine-cut chewing 30 à 65c; granulated smoking 35 à 70.
NAVAL STORES—Les prix en gros sont comme suit. Au détail il faut payer ¼ à ½c de plus sur baril. Pitch $—— à 1 75 goudron de charbon $4 50 à 5 00 le baril, goudron de pin $—— à 4 00, Résine — A B C D E $1 30, F $1 35, G $1 42½, H $1 65, I $1 85, K $2 15, M $2 35, N $2 60, W. G. $2 85, W W $3 35. Essence de térébenthine 38¼. Jobbing $ à —c de plus le gallon.

CHARBON

PITTSBURG— Famille 45c le baril; $9 00 le boucaut; Anthracite $9 50 à 10 00 la ton; bateaux 35c; steamers $3 80 la tonne, en gros — à 25c le baril.
ALABAMA—Splint pour familles 45c; Corona pour familles 45c, Mombeville 55c. le baril pour familles; Cahaba pour familles 65c.; steam coal sur chars $3 50 la ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 25 @	2 40
BRANDIES—Du pays, le gallon	1 5 @	2 00
Pêche—Vieux, le gallon	2 25 @	3 50
Pomme	2 25 @	3 50
COGNAC—importé—1882, le gallon	....@	4 85
1878	....@	5 50
1875	....@	5 75
1870	....@	6 50
1858	....@	7 00
1850	....@	9 00
1848	....@	12 00
Otard Dupuy & Co's Cognac 1882	....@	5 50
1870	....@	7 00
1864	....@	9 00
1848	....@	10 85
Basquet, Dubouché &c, Cognac 1878	....@	4 50
1876	....@	5 50
1848	....@	9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 03 @	1 10
Ouest	1 05 @	1 10
Bourbon	1 40 @	2 52
Seigle	1 50 @	3 50
Ecosse, importé	4 90 @	4 75
Irlande, importé	4 50 @	4 25
Duffy's malt whisky, par gallon	....@	9 00
par caisse	....@	9 00
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15 @	1 50
Hollande, par gallon	3 75 @	3 75
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 @	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 @	9 00
Holland, par caisse	7 25 @	7 50
VINS ROUGES—Claret ordinaire, la caisse	2 75 @	3 50
Importé Médoc, la caisse	....@	6 00
St-Julien, la caisse	....@	6 50
Vertheuil Médoc, la caisse	....@	6 50
Margaux, la caisse	....@	7 00
Château Dillon, par caisse	....@	7 50
Château Dapiessy, la caisse	....@	10 00
Pontet Canet, la caisse	....@	10 00
Latour, la caisse	....@	14 00
Léoville, la caisse	....@	14 00
Château Haut Brion, la caisse	....@	24 00
Château Lafitte, la caisse	....@	28 00
Ca[illegible] de Cosset, le gallon	35c @	40
California Zinfandel le gallon	45 @	75
Clarets importés — Ordinaire par barrique	57 50 @	60 00
Clarets de famille, par barriq.	65 00 @	80 00
Richelieu, la barrique	....@	85 00
Blanquefort par barrique	....@	105 00
St-Clément, 1887, par barriq.	....@	125 00
Château Dillon, par barrique	125 00 @	....
VINS BLANCS—Californie le gallon	45 @	90
Ordinaire, la caisse	2 75 @	3 00
Graves, la caisse	....@	5 00
Sauternes, la caisse	....@	5 00
Haut Sauternes, la caisse	....@	10 00
Château Carbonnieu, la caisse	....@	10 00
Château d'Arche, la caisse	....@	11 50
Château du Sud-uvenut, la caisse	....@	15 25
Château Rouisseau, la caisse	....@	16 00
Château [illegible], la caisse	....@	18 00
Château Yquem, la caisse	30 00 @	30 00
Importé de famille, la barrique	65 00 @	80 00
Importé fin, la barrique	100 00 @	200 00
Pinte $1 de plus par caisse.		
Ordinaire, la caisse	2 25 @	2 ?
Muscat, la caisse	4 25 @	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00 @	1 10
Madère, genuine fine, le gal	2 50 @	5 00
Madère, la caisse	12 00 @	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00 @	1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon	1 50 @	5 00
Sherry, la caisse	20 00 @	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00 @	36 00
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts. par douz.	....@	29 50
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay	....@	34 75
Extra Dry	....@	33 50
Delbeck & Co.'s extra dry, qts.	....@	28 00
Delbeck & Co.'s Delmonico, qts	....@	26 00
D. B. Pel & Co.'s qts	....@	21 00
Perrier-Jouet-Crémant Royal quarts	....@	28 50
Perrier-Jouet—Special, quarts.	....@	30 50
Moet & Chandon, white seal, qts.	....@	29 00
Bouche Extra Sec, quarts	....@	29 50
Bouche Sec, quarts	....@	29 50
Bouche Riche, quarts	....@	29 50
Pintes $2 de plus par caisse.		
Ale et Porter—		
Reed Bros, la douz	....@	1 75
Burke, E J., la douz	....@	1 75

QUINCAILLERIE.

AXES—Hunt s	8 00	@10 00
Double bit	....	@15 00
AXLE GREASE—Fraser's kegs.	5 @	5½
Boxes, gross	10 00	@11 00
BARROWS—Blacksmith, 38 to 42 in	6 00	@24 00
BRASS—Sheet par livre	....	@ 5
COTTON SCRAPERS	2 40	@ 3 00
CRADLE—Trace	28 @	75
Ox	5 @	7
COPPER—Roofing par livre	....	@ 28
Brazier's sheets. 12 livres et au dessus	....	@ 30
HOES—H. B. No 0 to 6	2 50	@ 5 50
A. B. No 00 to 3	2 35	@ 6 00
Lynden, shr ghtrown, 00000 to 3	4 00	@ 5 00
ROTARY HOES—Malira's	....	@60 00
Avery s	125 00	@....
Schools diggers	....	@75 00
HOLLOW WARE—Skillets	2½ @	4
Anvils	....	@ 11
IRON—Flat, 1¼ to 4 inches by ½ to 1	....	@ 2 10
Round, 1 to 1¾ inches	2¼ @	2½
Painted	4¼ @	5¼
Bands—Light, 3 to 6x¼	2 65	@ 3 00
Heavy, 3¼ to 6x¼ inches	2 45	@ 3 00
Hoops—1 to 2 inch	2¼ @	4
Sheet—No 10 to 16 G	2 50	@....
Galvanized, No 36 G	6 00	@ 9 50
LEAD—Pig, par livre	5 @	....
Sheet, par livre	....	@ ¼
STEEL NAILS—12 à 40d basis	....	@ 2 20
OAKUM—Navy	....	@ 7½
United States Navy	....	@ 9 00
Best	....	@10 00
PLOWS—Avery, cast, Nos. ½ to 1	2 75	@ 3 75
Avery, steel	4 50	@20 00
Avery, double shovels, wood en beams, net	....	@ 2 25
Avery, double shovels, iron beams, net	....	@ 2 25
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 00	@ 2 50
Double plows, Allemands, No ½ to 2, each	25 00	@30 00
PLOW STEEL—3 to 12x¼ to 3/8	4½ @	4½
ROPE—Sisal, ¾ in. and larger, basis	12 @	....
Manila	15 @	....
Cotton, 3-16 et ¼	14 @	14½
SPADES—Ames	10 50	@13 00
Rowlands	6 00	@ 7 05
SHOVELS—Ames	9 50	@11 00
Rowlands	6 00	@ 7 50
SWEDE IRON—7 to 12x¼ to 5/16	3½ @	4
TIN—Roofing, 1x20x28 inches	12 00	@14 00
I.C., do	10 00	@11 00
1x14x20	6 50	@ 9 00
I. C., 1x14x20	5 00	@ 5 50
Block, par livre	24 @	26
Vises—Peter Wright's	....	@16 00
WIRE—Barbed fence, galvanized	3 40	@ 3 50
ZINC—Sheet par livre	7 @	7½
SHOT—Drop	1 30	@....
Buck, 25 liv. bags	1 55	@....
POWDER—25 liv. kegs	....	@ 5 00

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1. 817	00	Plank No 1	12 00
No 2	11 00	No 2	10 00
No 3	11 00	No 3	8 00
Scantling No 1	12 00	Flooring No 1	15 00
No 2	8 00	No 2	12 00
No 3	7 00	No 3	10 00
Ceiling No 1	13 00	Weath Bds No 1	12 00
No 2	10 00	No 2	10 00
No 3	8 00		
Boards, No 1	12 00	Boards No 2	10 00
No 3	10 00	No 4	7 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	21 00	Ceiling No 1	15 00
No 2	15 00	No 2	13 00
No 3	13 00	No 3	10 00
Weath Bds No 1	14 50	Boards No 1	15 00
No 2	11 50	No 2	13 00
Boards No 3	10 00	No 4	10 00

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	25 00	Boards No 2	27 50
No 3	23 00	No 4	15 00
No 5	16 00	No 4	15 00
Dr'ed Bds No 1	32 @ 42	Dr ed Bds No 2	33 50
No 3	22 00	No 4	19 @ 27
No 5	17 00	No 6	19 @ 27

WEATHER BOARDS.

No 1 .... No 2 ....11 @ 14
No 3 ....9¾ cts

Mahogany timber	50 00 @ 65 00
Cedar timber	50 00 @ 75 00
Walnut lumber—Il n'y en a pas sur le marché	
Oak lumber	40 00 @ 50 00
Shingles 16, 18 and 20 in., sawed and split	2 50 @ 3 00
Laths, per 1000	1 50 @ 1 75
Alabama lime	95 @ 1 05
Cement domestic	1 75 @ 2 00
Cement, imported	2 75 @ 3 00
Rosa	5 75 @ 7 00
BRICK—Lake and L. O. R. R.	9 50 @ 11 00
Paving	11 00 @ 12 00
Ordinary	7 00 @ 8 50
Sand	90 @ 95
Shells, small	.... @ 40
Shells, large	1 35 @ 1 50
Plaster calcined	1 87 @ 2 00

MARCHE AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—

Nourris aux grains	—— @	——
pesliv. gross, grass fed	2¼ @	2
fair to common	2 @	2¼
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C, GRASS		
CATTLE—1re qualité, par livre	.... @	....
2me qualité, par tête	$10 00	@15 00
Vaches communes et vieilles	7 00	@10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	7 00	@ 9 00
2me qualité, par tête	6 00	@ 8 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	9 00	@11 00
2me qualité, par tête	7 00	@ 9 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	4½ @	5
Fair Ouachita par liv. gross	3½ @	4
MOUTONS—Choice, par tête	$2 00	@ 3 00
Fair, par tête	1 00	@ 2 00
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête	30 00	@40 00
2me qualité, par tête	20 00	@30 00

CHEVAUX ET MULETS

Chevaux communs	$ 80 @ 115
Bons chevaux de trait	125 @ 150
Chevaux de selle et de voiture	250 @ 400
Mulets pour habitations sucrières	175 @ 200
Mulets, qualité moyenne	140 @ 175
Mulets pour coton	100 @ 125
Mulets communs	40 @ 75
Bons mulets de ville	225 @ 250

LE FRANCO-LOUISIANAIS,

JOURNAL HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement : $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau: 163 rue de Chartres, coin [illegible] Orléans. Les [illegible]

FEUILLETON.

No 27. Commencé le juin.

SACRIFIÉE!

GRAND ROMAN INÉDIT

—PAR—

PIERRE SALES.

DEUXIÈME PARTIE.

I

UN AMI DÉVOUÉ.

(*Suite.*)

—Pardon! je te réservais pour une occasion, et tu vois, fit-il, en montrant Pierre Sandrac, qu'elle s'est présentée. Quant à moi, je glissai insensiblement sur la pente de la paresse. Je suis de ces gens qui ne peuvent exercer qu'un métier : celui d'avoir des rentes! Je n'avais pas de rentes, mais je vécus tout de même en rentier. Je fis partie de la claque de l'Ambigu, je figurai parmi les personnages muets des théâtres de la banlieue. Pour habitation, j'avais les asiles de nuit, les hôtels où, pour quatre sous, on couche à la corde, et l'été, les ponts ou le Bois de Boulogne. Quant à la bonne chère, les âmes philanthropiques de Paris ont perfectionné les bouchées de pain. Je continuais mes études pittoresques sur les gueux de Paris, avec un vague dessein de les publier un jour; et tout en me disant qu'il fallait m'arracher à cette vie, je m'y laissais engluer de plus en plus; et je me riais de moi-même en me disant que j'étais bien heureux de ne plus avoir de soucis, plus de terme à payer, plus de femme à garder, de capitaux à surveiller.... Il me fallait une catastrophe pour me rendre à moi-même.... C'est à toi que je le dois, mon cher Pierre, et je t'en garde une reconnaissance! Nous aurions eu la même mère, vois-tu, que je ne t'aimerais pas davantage.... Là, qu'est-ce que vous avez, tous les deux, à pleurer comme des bêtes?.... Morbleu, vous allez me faire pleurer aussi!

L'émotion les étreignait à la gorge.

—Pauvre ami, dit affectueusement Pierre; comme tu as dû souffrir souvent!

—Bah! c'est passé tout cela, s'écria Jérôme en haussant les épaules; et puis, qui sait si l'expérience que j'ai acquise des dessous de Paris ne vous sera pas utile dans l'avenir?.... Et n'en parlons plus, d'ailleurs! Ne songeons qu'à guérir notre blessé, pour livrer bataille à la destinée qui nous a si maltraités jusqu'à ce jour! Toi, tu as un fameux compte à régler avec M. de Montreux, et moi j'ai une jolie revanche à prendre sur M. Alexandre Labadié, mon oncle...... A nous deux, nous ferons des actions héroïques! Pourvu que nous arrivions à te remettre sur pied sans que les limiers de la police aient deviné la cachette que nous devons au dévouement de Ducros!....

—Là-dessus, ne crains, rien dit l'étudiant.

Personne, dans la maison de Louis Ducros, ne connaissait, en effet, la présence d'un malade chez lui ; il avait seulement dit à son concierge, pour expliquer les allées et venues de Jérôme, qu'il donnait l'hospitalité à un provincial.

Cependant, Jérôme, accablé de fatigue, ne pouvait plus guère continuer le rude métier qu'il s'était imposé ; il gagnait beaucoup moins d'argent que les premiers jours, et il songeait à trouver autre chose quand son oncle mourut subitement, lui laissant la jolie fortune que l'on sait.

En deux jours, la situation de Louis Ducros changea comme par enchantement.

Jérôme, qui aimait les petits coups de théâtre, profita de l'absence de son ami pour s'entendre une après-midi, avec le concierge; et, le soir, lorsque l'étudiant rentra chez lui, Jérôme, qui l'attendait sur le palier, le fit entrer dans une belle chambre, qui s'était trouvée libre à point et qui avait un balcon donnant sur le Jardin du Luxembourg.

Un grand lit, une jolie table de travail chargée de livres, une bibliothèque déjà garnie des plus récents ouvrages de médecine, un nécessaire du fumeur, une collection de pipes, Jérôme avait tout acheté en quelques heures, ainsi qu'un vrai bon fauteuil et un lit pliant.

Pierre Sandrac était déjà installé dans le grand lit.

—Le lit pliant, dit Jérôme à l'étudiant, c'est pour toi, en attendant que tu reprennes le grand. J'aurais pu t'installer encore mieux ; mais il est inutile d'appeler l'attention sur toi par des dépenses exagérées; et puis, il ne fallait pas faire voyager encore notre malade.

Et, comme Louis Ducros se précipitait vers lui, les bras tendus, Jérôme s'écria de l'air le plus désagréable :

—Sapristi! Ne m'agace pas avec tes remerciements!

La convalescence de Pierre Sandrac commença dès lors à marcher rapidement; le bon air qui lui venait du Luxembourg, l'odeur des feuilles fraîches et cette chambre propre, confortable, où il pouvait respirer librement lui firent un bien inouï. Quinze jours ne s'étaient pas écoulés qu'il se levait et causait facilement.

Seulement, il était encore très faible; et Louis Ducros disait :

—Il lui faudrait la campagne.

C'est alors que Jérôme Labadié, ayant tendu toutes ses batteries autour de la famille Herbelin et de Mlle de Montreux, se décida à louer la maisonnette de Billancourt, dont il allait faire le domicile définitif de son ami.

Souvent, Pierre essayait de l'interroger sur Hélène, sur M. de Montreux, sur la famille Herbelin.

Jérôme lui répondait, d'un ton décidé :

—Tout cela ne te regarde pas en ce moment. Tu es malade ; guéris! Mlle de Montreux est déjà sur pied ; on te croit mort ou filé à l'étranger : tu n'as donc rien à craindre, pourvu que nous te trouvions un nouvel état civil, et je m'en occupe. Je suis l'ami de la famille Herbelin.... Et je te jure que nous pouvons envisager l'avenir avec une certaine assurance!

Un jour enfin, Jérôme apporta à son ami une liasse de papiers, en lui disant :

—Le nom de Harry Clifford te convient-il?

Et, tandis que Pierre feuilletait les papiers, Jérôme continua :

—Je menais cette négociation depuis une semaine.—Harry Clifford est un Américain qui était venu chercher fortune en France; il n'a pas réussi. Il voulait retourner dans son pays, mais n'avait pas d'argent pour payer sa traversée : je lui ai donné une petite somme, moyennant laquelle il m'a abandonné tous ses papiers.... Et ils sont à toi.

—Mais, si ce Clifford?......

—Reparaissait? Pas de danger! Il en a assez de la France; il s'est embarqué hier pour New York sur la *Bourgogne*, et nous ne le reverrons jamais. Tu n'as plus qu'à te fortifier sur la langue anglaise pour devenir un véritable Américain.

Jérôme et Louis Ducros avaient pris aussitôt l'habitude de le nommer Harry Clifford, et lui, souriait alors mélancoliquement.

Il regrettait le nom de Pierre qu'Hélène de Montreux avait tant aimé.

Mais il se rendait bien compte, hélas! que Pierre Sandrac ne pouvait plus exister.

A mesure qu'il revenait à la santé, il avait sérieusement réfléchi à son abominable situation. Jérôme, le voyant très calme, très maître de lui, avait fini par lui raconter tout ce qu'il avait surpris dans la famille Herbelin.

Pierre avait été profondément bouleversé ; il avait pleuré abondamment.

Mais dans son malheur, il avait la plus puissante des consolations: Hélène ne l'avait jamais cru coupable, et elle l'aimait toujours.

Cependant, il fallait un amour aussi passionné que celui d'Hélène pour résister à tant de preuves, tant d'apparences trompeuses. Et il était indispensable de donner le change au monde, à la police : Pierre Sandrac devait disparaître et faire place à Harry Clifford.

Et, en cela, Pierre ne songeait pas seulement à lui. Le premier, avec cette sorte de divination que donne l'amour, il avait pressenti qu'Hélène et son père étaient en danger. Le premier, il avait dit à ses amis :

—Ces deux tentatives de vol dirigées contre M. de Montreux ne sont pas des tentatives quelconques faites par des voleurs quelconques. La police me les attribue évidemment, en leur donnant la vengeance pour mobile et elle a raison de croire à une vengeance, je le devine, je le sens. Seulement, c'est un autre que moi qui se venge de la famille de Montreux; et, cet autre, il faut le découvrir!

Cette perspective ravissait Jérôme Labadié.

—Nous allons nous amuser, disait-il.

Peu de jours après, par une jolie matinée ensoleillée, les trois amis quittaient Paris et se rendaient à Billancourt.

Jérôme avait conduit les réparations de la maisonnette; et tout avait marché rapidement. Le jardin était très vert, très fleuri, avec de jolies pelouses, au milieu desquelles serpentaient de petits chemins; mais les arbres étaient demeurés vierges, et leur épais feuillage cachait toujours à peu près l'habitation aux gens qui passaient sur le chemin de halage.

La maison était fraîche, coquette, repeinte, nettoyée; et l'intérieur était tapissé de joyeuses cretonnes.

Comme meubles, du pichpin. Et, dans le cabinet destiné à Harry Clifford, tous les livres et les instruments nécessaires à un ingénieur.

Mme Perrin n'avait pas demandé mieux que de se charger du ménage ; et un croustillant déjeuner attendait les trois amis.

Jérôme dit gravement, en montrant Pierre :

—Voici M. Harry Clifford, au nom de qui j'ai loué cette maison.

Mme Perin se confondit en salutations et assura Harry Clifford de tout son dévouement.

Jérôme conduisit ses amis par toute la maison. Pierre n'osait rien dire; mais, par moments, il essayait quelques larmes, puis serrait, avec émotion les mains de cet ami fidèle, qui n'avait retrouvé une fortune que pour la mettre à la disposition de ceux qu'il aimait.

Louis Ducros les quitta après le déjeuner; et dès qu'ils furent seuls, Pierre se jeta dans les bras de Jérôme; il était tout en larmes et bégayait :

—Mais un frère ne ferait pas ce que tu fais pour moi!

—Que le diable t'emporte; s'écria Jérôme. Tu vas me faire pleurer...... Tu sais pourtant bien que les larmes sont contraires à mon tempérament!

Puis après un moment d'émotion :

—Tu es donc ici chez toi. Tu viens, comme le vrai Clifford, chercher fortune en France, mais avec cette différence que tu as assez d'argent dans ta poche pour attendre l'avenir. Cela nous fait deux domiciles: celui de mon oncle, rue Raynouard, que je conserve jusqu'à nouvel ordre, et celui ci où personne ne viendra sûrement te chercher. En cas d'alerte, d'ailleurs, il n'y a que le jardin à traverser: un canot, qui file comme un poisson, est amarré à la berge de la Seine...... Mais je te répète que je ne redoute rien ; on s'imagine si bien que Pierre Sandrac est mort que personne ne songera à le reconnaître en toi: il est vrai que tu ne ressembles plus guère au Pierre Sandrac d'autrefois; les policiers, en tirant sur toi, se sont chargés de te défigurer.

Pierre eut un amer sourire et, se regardant dans une glace, il dit gravement :

—La figure a pu changer; le cœur est toujours le même!

II

HARRY CLIFFORD.

Dans ce calme et ce plein air de Billancourt, la santé de Pierre Sandrac fit de tels progrès, qu'au bout d'une semaine, Louis Ducros lui donnait la permission d'agir désormais à sa guise, à la seule condition de ne pas trop se fatiguer au début.

Pierre attendait cette permission avec une fébrile impatience; depuis qu'il sentait ses forces revenir, il bouillait d'être cloué dans sa maisonnette et jalousait son ami Jérôme qui pouvait voir Hélène de Montreux.

Lorsque Jérôme avait fait une visite à la famille Herbelin, et par suite à Mlle de Montreux, Pierre allait au-devant de lui jusqu'aux fortifications, anxieux de savoir tout ce qu'Hélène avait dit ; et il se pressait affectueusement contre son ami comme s'il lui avait rapporté quelque chose de l'aimée.

—Laisse moi t'accompagner un jour, lui disait-il; je me cacherai derrière un arbre du Ranelagh, tu l'amèneras tout doucement à une fenêtre, et je la verrai.....

—Non, non, répondait Jérôme avec son bon sourire, pas de folie! tu n'es pas encore assez maître de toi.

—C'est vrai, balbutiait Pierre, il suffirait du moindre incident pour que je me trahisse.

Ils faisaient alors lentement leur promenade sur la berge, la seule que l'étudiant en médecine eût encore autorisée.

Ils parlaient continuellement anglais. Pour pouvoir suivre les découvertes des ingénieurs anglais et américains, Pierre, dans ses loisirs à Saint-Etienne, avait appris leur langue et lisait régulièrement leurs journaux, leurs revues scientifiques: mais il n'avait jamais l'occasion de parler anglais. Jérôme, au contraire, qui avait voyagé souvent en Angleterre, était incapable d'écrire et de parler correctement l'anglais, mais il le prononçait fort bien: il pouvait donc donner à Pierre ce qui lui manquait pour jouer son personnage d'ingénieur américain.

Pierre, consacrant toute son intelligence à cette unique étude, avait fait en quinze jours des progrès surprenants.

—Un petit voyage à Londres, disait Jérôme, et je défie bien qui que ce soit de ne pas te prendre pour un véritable Américain.

Il lui disait aussi en riant :

—Tu n'as plus ta belle tête de mousquetaire!

Louis Ducros, pour le soigner, lui avait rasé la barbe et coupé les cheveux. Et Jérôme, qui s'entendait merveilleusement à l'habiller, un personnage avait décidé que les cheveux de Pierre demeureraient courts, drus.

—Mlle de Montreux regrettera évidemment tes belles boucles ; mais, puisqu'elle ne doit plus te reconnaître !.... Quant à ta barbe, laissons-la bien pousser, toute entière et bien pointue, à l'Américaine ! Je te demanderais aussi le sacrifice de la moustache, ce qui ferait de toi un parfait Yankee ; mais, sapristi ! il faut cacher ces cicatrices qui te signaleraient trop facilement à l'esprit éveillé de certains policiers.

La barbe n'avait naturellement pas repoussé sur les cicatrices mais elle était assez touffue dans les environs pour les recouvrir.

Tous ces détails, auxquels s'amusait Jérôme Labadié, auraient d'ailleurs été inutiles ; car l'expression du visage de Pierre Sandrac avait été absolument changée par sa blessure ; il avait bien encore son allure mâle et fière, mais avec quelque chose de profondément attristé; il était impossible de ne pas deviner, en le voyant, qu'il avait été ravagé par d'abominables souffrances. Souvent, quand il songeait à M. de Montreux, des éclairs de révolte passaient dans ses yeux ; mais le souvenir d'Hélène l'adoucissait, et aussi les soins délicats dont l'entourait Jérôme ; et son visage reprenait bien vite cette expression mélancolique et bonne qui devait exciter la sympathie de tous ceux qui le verraient désormais.

Quant aux questions matérielles, aux questions d'argent, Jérôme les avait réglées sans permettre la moindre discussion.

—Si tu étais riche et moi pauvre, tu partagerais ta fortune avec moi; donc tu n'as rien à me refuser. Nous sommes dès maintenant associés, alliés si tu préfères, pour la bataille de la vie. Tu deviendras riche un jour, nous compterons alors ; ton intelligence me fera regagner plus tard ce que je puis dépenser en ce moment: j'ai mille projets pour toi, dont le premier serait de te faire entrer à l'usine de M. Herbelin; mais il vaut mieux nous réserver: qui sait si les événements ne te permettront pas d'entrer plus tôt chez M. de Montreux, afin de t'y remplacer toi-même ?

Devant un tel dévouement, Pierre avait tout accepté: les cœurs vraiment grands ne rougissent jamais d'accepter un service; la reconnaissance ne leur pèse pas!

Lorsque Louis Ducros eut permis à son malade d'agir librement, Pierre demanda aussitôt à Jérôme de le conduire à Paris.

—Au Ranelagh? fit Jérôme en souriant

—Non, j'ai d'abord un devoir à accomplir. Quelque chose que je considère comme une dette sacrée: peux-tu mettre quelques centaines de francs à ma disposition?

—Sacrebleu, tu es agaçant avec toutes tes manières, lorsqu'il s'agit d'argent: ma fortune n'est-elle pas à toi?

—Alors partons.

—Où allons-nous?

—Rue de la Bûcherie.

—A l'Asile de nuit? s'écria Jérôme. Parfait. Je n'y avais pas songé.

Puis avec un gros rire :

—C'est vrai, nous sommes descendus l'un et l'autre dans cet hôtel, et un hôtel de premier ordre ma foi! sans régler notre note. Allons réparer cet oubli.

Le directeur de l'Asile de nuit de la rue de la Bûcherie fut très surpris de recevoir, ce jour là, la visite de deux jeunes gens qui, sous prétexte de simple curiosité, lui demandèrent de parcourir son établissement. Le directeur, avec sa bonhomie un peu bourrue, les mena partout, enchanté de montrer son œuvre, enchanté surtout de voir à quel point ses visiteurs s'intéressaient à ses explications. Et, comme il donnait ces explications avec beaucoup de chaleur, il ne s'aperçut pas à quel point l'un d'eux était ému, lorsqu'ils passèrent dans la grande salle qui sert de dortoir.

—Vous voyez, disait-il, le système des lits : pas de luxe, mais de la propreté, de la solidité.... Tâtez, on n'est pas trop mal couché......

Le plus grand des deux visiteurs s'étendit presque sur un des lits, celui où il avait trouvé enfin un peu de repos après tant de tours de fatigue et de misère.

(*A continuer.*)

A l'arrivée des trains, à la station hollandaise de Boest, les conducteurs avaient l'habitude, à l'exemple de ce qui se fait ailleurs, de dire aux voyageurs: Boest! witstappen! Ce qui veut dire à la fois: Boest, descendez, et "Animal", descendez!

L'ordre leur a été donné de crier à l'avenir: "Station de Boest, on descend"